



HAL
open science

Jean-Cécile Frey, *Mariae Medicis Augustae Reginae elogia, 1628*

Valérie Wampfler

► **To cite this version:**

Valérie Wampfler. Jean-Cécile Frey, *Mariae Medicis Augustae Reginae elogia, 1628*. Emmanuelle Hénin et Valérie Wampfler (dir.). *Memento Marie: regards sur la galerie Médicis*, 10, ÉPURE - Éditions et presses universitaires de Reims, pp.159-165, 2019, Héritages critiques, ISSN: 2257-4719, 978-2-37496-084-5. hal-03516726

HAL Id: hal-03516726

<https://hal.univ-reims.fr/hal-03516726v1>

Submitted on 7 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Jean-Cécile Frey, *Mariae Medicis Augustae Reginae elogia*, 1628

 <p>Memento Marie Regards sur la galerie Médicis</p> <p>sous la direction d'Emmanuelle Hénin & Valérie Wampfler</p> <p>Héritages Critiques Volume 10</p> <p>épure</p>	Auteur(s)	Valérie WAMPFLER (trad. et éd.), Emmanuelle HÉNIN (éd.)
	Titre du volume	Memento Marie. Regards sur la galerie Médicis
	Directeur(s) du volume	Emmanuelle HÉNIN et Valérie WAMPFLER
	ISBN	978-2-37496-084-5
	Collection	Héritages critiques, n° 10 ISSN 2257-4719
	Édition	ÉPURE - Éditions et presses univer- sitaires de Reims, décembre 2019
	Pages	159-165
Licence	Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence <i>Creative Commons</i> attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification 4.0 international 	

Les ÉPURE favorisent l'accès ouvert aux résultats de la recherche (*Open Access*) en proposant à leurs auteurs une politique d'auto-archivage plus favorable que les dispositions de l'article 30 de [la loi du 7 octobre 2016 pour une République numérique](#), en autorisant le dépôt [dans HAL-URCA](#) de la version PDF éditeur de la contribution, qu'elle soit publiée dans une revue ou dans un ouvrage collectif, sans embargo.

Jean-Cécile Frey
Mariae Medicis Augustae Reginae elogium, 1628.

NOTICE. Jean-Cécile Frey est un érudit d'origine suisse, installé à Paris vers 1609, professeur de philosophie à la Sorbonne de 1618 à sa mort, en 1631, d'une épidémie de peste. Défenseur de l'aristotélisme, il côtoie des savants (Guy Patin), des libertins érudits (Naudé, Bourdelot), et fréquente l'académie latine de Michel de Marolles. C'est peut-être ce dernier qui l'encourage à cultiver la muse latine : Frey publie une quinzaine de poèmes néolatins, presque tous à contrainte : acrostiches, lipogrammes (sans r ou sans s) ou tautogrammes dédiés à ses collègues, commençant par leur initiale, autant d'acrobaties verbales pratiquées par les Grands Rhétoriciens (Jean Molinet est l'auteur d'un acrostiche-tautogramme sur le prénom de la Vierge Marie). En 1628, Frey publie un manuel éclectique à l'usage des étudiants, fait de lieux communs, de préceptes mnémotechniques, de conseils pour l'étude des langues anciennes ou le rangement d'une bibliothèque, intitulé *Via ad divas scientias artesque*. La même année, il reçoit le titre de « docteur de la reine » (dont il signera à partir de 1630) et adresse à Marie de Médicis le présent poème, sans doute pour la remercier de ses bonnes grâces. Frey publie son texte à la suite d'une pièce de circonstance, *Echo rupellana* (Paris, Denis Langlois, 1628), faisant l'éloge de Louis XIII et de Richelieu lors du siège de La Rochelle.

Plus qu'il ne décrit les tableaux de la galerie, le tautogramme en prend prétexte pour chanter les louanges de la reine, ne suivant que de loin l'ordre du cycle : après une invocation en forme d'exorde, Frey évoque les cinq premiers tableaux narratifs (inversant *Mariage et Arrivée à Marseille*), puis *La Naissance de Louis XIII* et *L'Apothéose d'Henri IV*. Ensuite, le poème s'émancipe du cycle pour s'attarder sur les malheurs de la reine : *Déploration de la France* ; *La Reine apaise la France dans sa grande affliction* ; *La Reine surmonte un sort contraire*. Loin de passer rapidement sur les heures sombres, Frey y insiste pour mieux mettre en valeur le courage et la ténacité de la reine dans l'adversité. Nous insérons la traduction directement sous le texte latin.

Mariae Medices magnae magni monarchae, Patriaeque Matri.

À Marie de Médicis, mère immense d'un immense monarque, et
mère de ma Patrie.

*Vnica, si tantas tibi profert littera laudes,
Quantae¹ essent, si omnis littera scripta foret ?*

Si cette unique lettre te vaut tant de louanges,
Quel en serait le nombre, si cette lettre tout entière d'une unique
lettre avait été écrite² ?

MARIAE MEDICES ELOGIA

ÉLOGE DE MARIE DE MÉDICIS

EXORDIVM A DIGNITATE REGINAE

INVOCATION À LA MAJESTÉ DE LA REINE

*Multi mira, magnaue mortalium miracula, monumentaque
memoriae mandarunt ; Mæonio modo, Maronisque more modulati.
Mihî MARIA MEDICÆA magnum mundi melioris miraculum,
mirabilisque materies meritissimo memorabitur ; magnitudinemque
mentis MARIANAE Musa modulo meo metietur.*

Maints furent les hommes qui mandèrent à la mémoire les mer-
veilles et miracles des mortels, leurs monuments, se mesurant au
Méonien ou à Maron³. Pour moi, Marie de Médicis est la merveille
d'un monde meilleur, matériau miraculeux qui grandement méri-
tera commémoration ; la Muse à ma mélodie mesurera l'immen-
sité de l'âme de Marie.

*Mittite mirari magni miracula mundi,
Mariam Medices Musa mihi memorat.*

Permettez-moi d'admirer les merveilles du monde⁴, ma Muse me
remémore Marie de Médicis.

-
1. Le manuscrit porte « *quanta* », nous corrigeons.
 2. Jeu sur les deux sens de *littera*, alphabétique et épistolaire, pour déplorer de ne pas écrire une épître composée uniquement de la lettre M.
 3. C'est-à-dire à Homère (auteur du chant méonien) et Virgile (Publius Vergilius Maro).
 4. Allusion aux sept merveilles du monde antique, explicitée à la fin du poème.

REGINAE NATIVITAS DIVINITVS CONCESSA

LA NAISSANCE DE LA REINE, PRÉSENT DES DIEUX

Maximus mundi Monarcha miseros miseratus mortales, MARIAM MEDICÆAM, malorum Magistratum, Monarchiarumque medelam mundo misit.

L'immense monarque du monde, par commisération pour les misérables mortels, a commis au monde Marie de Médicis, remède aux malheurs des magistratures et des monarchies.

REGINA A GRATIIS, MVSISQVE ERVDITVR

LA REINE EST INSTRUITE PAR LES GRÂCES ET LES MUSES

Mox Mariae Mercurius, Minerva, Melpomene, Musarumque meliores, morum mellitissimae magistrae ministrarunt ; musicumque mollicellis minutularum manuum motibus meditari melos monuerunt ; mentemque musæis muneribus, modestissimisque morigeram modis minuerunt.

Maintenant Mercure, Minerve, Melpomène et les meilleures des Muses ont modelé les mœurs de Marie, maîtresse douce comme le miel ; à la musicienne ils ont montré comment méditer une mélodie par les mouvements mignons de ses mains minuscules ; ils ont muni son âme des munificences des Muses, et l'ont maintenue docile aux mœurs les plus modestes.

HENRICVS MAGNVS REGINAM CONIVGEM PETIT

HENRI LE GRAND DEMANDE SA REINE EN MARIAGE

Magnes mirabilis metallum martium movet. MARIA muliebri muricis mundo, membrorum mentisque mirabili majestate MAGNVM-HENRICVM maritanda movit.

Le mirifique aimant émeut le métal martial. Par l'ornement féminin de la pourpre, et l'admirable majesté de ses membres et de son âme, Marie amène au mariage le magnanime Henri.

REGINA MASSILIAM VENIT

LA REINE ARRIVE À MARSEILLE

Massiliam mari mediterraneo MARIA migrans, maria mitigavit, motus mollivit, murmuraque molliter mulsit.

Marie, migrant à Marseille par la mer méditerranée, amadoua les

mers, en amollit les mouvements, en charma moelleusement les murmures.

REGINA HENRICO-MAGNO SABAVDOS OPPVGNANTI DESPONSATVR

LA REINE EST FIANCÉE À HENRI LE GRAND QUI COMBAT LES SAVOYARDS

Massiliae morata, Magno-Henrico Monmeliani militanti, montesque Manuelis metanti, machinisque minitanti martiis : magnaue militari manu Marquisatum mutanti, magno matrimonii mysterio maritatur.

Demeurée à Marseille, en l'immense sacrement du mariage on la marie au magnanime Henri menant bataille à Montmélian, mesurant les monts d'Emmanuel qu'il menace de ses martiales machines, et d'une main ferme modifiant le marquisat⁵.

REGINA LVDOVICVM IVSTVM PARIT : CORONATVR : VBIQUE MAGNA, VBIQUE POTENS

LA REINE MET AU MONDE LOUIS LE JUSTE ; ELLE EST COURONNÉE ; GRANDE PARTOUT, PARTOUT PUISSANTE

Magna mox magni Monarchae mater Mitraque Majestatis, monilibus, margaritisque micantibus macta ; multo mortalium maxima, mulierum mitissima, magnificentissima muneribus memoratur, magni penditur.

Imminemment l'immense mère d'un monarque immense, Marie, est magnifiée de la mitre témoignant de sa majesté, de diamants et de marguerites scintillant de mille lumières ; dominant de loin les mortels, la plus aimable des femmes, la plus munificente, elle jouit dans nos mémoires d'une incommensurable estime.

5. L'épisode est à situer dans le cadre du conflit franco-espagnol initié en 1595 par Henri IV et conclu par le traité de Vervins en 1598 : le duc Charles-Emmanuel I^{er} de Savoie, allié du roi d'Espagne, est mécontent des termes de ce traité affectant le champ d'influence de son duché ; il résiste notamment au sujet du marquisat de Saluces, dont il est question ici. L'issue du siège de Montmélian (1600) met, provisoirement du moins, un terme à ses prétentions.

HENRIC. MAGN. A PARRICIDA OCCIDITVR

HENRI LE GRAND EST VICTIME D'UN PARRICIDE

Miseram mortalium mutationem ! Malevolentia, Megera, Mœnas, Marsque malefidus magnum malum minitati, machinatique, munitas mucrone manus macularunt, maximumque monarcham mortifera machera, miserabili morte mactarunt.

Malheureux changement pour les mortels ! Malveillance, Mègère, la Ménade et l'ambigu Mars pleins de menaces ont machiné un grand malheur, maculant une main armée d'une lame, ils ont immolé – misérable mort ! – l'immense monarque au moyen d'une arme mortifère.

LVCTVS GALLIAE

DÉPLORATION DE LA FRANCE

Me miseram (Monarcha Mariana, monarchae morte mœstissima, madensque, marcescensque monet) me miseram ! mei morte moderatori ! me miseram ! Manes melioris meriti migrarunt. Metus mentem mouet. Metuo, metuo malaciam metuendam ! metuo mutationem malam ! metuo miscendas Marte matricida manibus manus.

Malheur à moi (ma monarque Marie, de la mort du monarque bien malheureuse, en larmes, languissante, est mon modèle), malheur à moi ! la mort m'a ravi mon maître ! Malheur à moi ! Ses mânes, d'un mérite immense, ont migré. La crainte émeut mon âme. Je frémis, je frémis, les menaçantes accalmies m'épouvantent ! Je m'effraie d'un mauvais changement ! Je m'alarme de la mêlée martiale entre la mère et le fils matricide⁶.

REGINA GALLIARVM AFFLICTISSIMARVM MODERATRIX

LA REINE APAISE LA FRANCE DANS SA GRANDE AFFLICTION

MARIA misericordia mota mox Monarchiae mœrorem mutat. Matuta mane micans mittit : manu medica, meliora molitur ; multa magna que mouet : magnanimaque Moderatrix maturrime medetur. MAVRITIAM MAGNO-LUDOVICO multipotenti maritat.

Marie émue de miséricorde en un moment transforme le malheur

6. Le terme « matricide », appliqué à Louis XIII, lui attribue indûment l'origine des hostilités et trahit clairement le parti pris de Frey.

de la monarchie. L'Aurore matinale scintille de promesses : sa main amène remède et amélioration ; elle anime maintes merveilles : ma noble souveraine promptement remédie aux maux. Elle marie Mauricia⁷ à Louis le Grand, l'omnipotent.

REGINA ADVERSA SVPERIOR FORTVNA

LA REINE SURMONTE UN SORT CONTRAIRE

Miseras mortalium mentes ? malignitas maledicorum mordax molossum, maximorum MARIAE meritorum, majestatem minuere, mœnibus munire, mensesque multos morari, manereque mandat.

Ô misérables âmes humaines ! La mordante malignité des méditants molosses m'amène à amoindrir la majesté des immenses mérites de Marie, à me munir de murailles, m'impose un moratoire de multiples mois.

Marpesium montem mare motum motansque minime movet. MARIAMQVE magnanimam muri minime movent. Mutat MARIA muros, migransque Malivolentiae ministros Martia mulier militaribus manipulis manifestat, mulctatque.

Cette marmoréenne montagne, les mouvements et remous marins ne l'émeuvent nullement. La magnanime Marie ne s'émeut d'aucun mur. Marie transforme les murs, en migrant cette femme martiale dénonce les ministres de la malveillance à son armée, et les met à l'amende.

MARIALE PVLCHERRIMVM PALATIVM SEPTEM MVNDI MIRACVLIS ORDINE ENVMERATIS PRÆSTANTIVS

LE MAGNIFIQUE PALAIS DE MARIE SE DISTINGUE DANS L'ÉNUMÉRATION DES SEPT MERVEILLES DU MONDE

Miracula Mundi ; Memphitica ; Mausoleum ; Mnemonii Medorum muri ; mulieris monarchae Mœnia ; moles metallaris mare medium mensurans ; moderatoris mundi, moderatricisque mensium monumenta, MARIAE MARIALI marmoreo Medicæaque mole multo multo minora mutescant.

7. Anne d'Autriche, Ana Maria Mauricia de Austria. Si le titre de Frey ne renvoie à aucun tableau, la dernière phrase évoque explicitement *L'Échange des princesses*.

Merveilles du monde : le chef d'œuvre de Memphis⁸ ; le Mausolée⁹ ; les murailles de Mnémon¹⁰, roi des Mèdes ; les murs de Sémiramis ; la masse métallique marquant le milieu de la mer¹¹ ; réduits au mutisme, tous les monuments offerts au modérateur du monde¹² et à celle qui en règle les mois¹³, tellement moindres que le marbre marial et la digue médicéenne¹⁴.

ÉPILOGVS PERPETVAE FELICITATIS AVGVRIVM.

ÉPILOGUE, PRÉSAGE D'UNE ÉTERNELLE FÉLICITÉ.

MARIA MEDICÆA : magna magni monarchae mater ; mens monarchiae miranda, Mnemosyne Musarum : Minerva militiae, Medela malorum memorabitur ; MARIAE merita, monumentaque manebunt MARIAQVE manente, minimeque mortis metuente metas, Monarchia manebit.

Marie de Médicis : immense mère d'un immense monarque ; âme admirable de la monarchie, Mnemosyne, mère des Muses : en nos mémoires tu seras la Minerve des armées et le remède à nos maux ; tes mérites, Marie, et tes monuments demeureront : et si Marie demeure, sans s'alarmer nullement du terme de la mort, la monarchie demeurera.

FINIS.

Traduction : Valérie Wampfler ;
annotations : Valérie Wampfler et Emmanuelle Hénin

-
8. La pyramide de Khéops.
 9. Le tombeau de Mausole à Halicarnasse.
 10. Autre nom d'Artaxerxès II. Le palais qu'il a restauré à Ecbatane est parfois mentionné dans la liste des sept merveilles du monde.
 11. Il s'agit du colosse de Rhodes, qui était en bronze.
 12. Dans la logique de la phrase, c'est le soleil.
 13. La Lune.
 14. Le *molo medicæo*, à Livourne, commandé à la fin du XVI^e siècle par Cosme I^{er}, fut un port fortifié de grande importance militaire et commerciale.